



# DONNER LA SAVEUR D'APPRENDRE

## 1. Présentation

---

École d'enseignement spécialisé

"Les Chardons"

4, rue des Acacias – 1450 Chastre

☎ : 010/65.69.45

Direction

Béatrice Barbier – [leschardonsbb@gmail.com](mailto:leschardonsbb@gmail.com)

Site

[www.leschardons.be](http://www.leschardons.be)

Responsables du projet

Bernadette Raucent et Isabelle Lannoy.

Niveau

Cycle 5-8

## 2. Historique

### Origine

Des enseignants s'interrogeant face aux difficultés pour certains enfants d'apprendre à lire et des logopèdes souhaitant partager une autre approche. Parler et communiquer, c'est bien mais le faire, n'est-ce pas mieux ?

Et voilà, le début des ateliers dans les classes et les difficultés pour les logopèdes de présenter des apprentissages avec des enfants peu attentifs. Le partenariat enseignant-logopède apporte richesses et créativité par nos formations différentes et nos regards autres mais complémentaires sur le développement de l'enfant.

Lors de nos ateliers, nous nous mettons rapidement en questionnement vis-à-vis du plaisir et/ou de l'aversion d'apprendre de nos enfants et nous en faisons part lors de séminaires de réflexion sur l'accès à la pensée animés par madame Verdier Gibello, psychothérapeute, auxquels nous participons depuis plusieurs années. Madame Verdier-Gibello oriente notre réflexion vers la saveur d'apprendre.

Voici quelques extraits d'un de ses articles:

*« Et le désir ?... » Impossible d'aborder la question des heurs et des malheurs des écoliers sans qu'immanquablement apparaisse la question du désir. ....*

*Il est vrai que lorsque les circonstances sont normalement favorables, les enfants sont avides et impatients d'apprendre, mais ce qui les meut est infiniment complexe et ce qui fait qu'ils traversent l'enfance en gardant cet appétit et ce bonheur d'apprendre reste un mystère.*

*Tant de circonstances peuvent intervenir pour les décourager et transformer leur désir en aversion.....*

*C'est une autre façon de poser la question : que faut-il donc aux enfants pour qu'ils se mettent en quête et fassent leur miel de tout ce qui se présente à eux ?.....*

*Il incombe aux « passeurs » qui croisent leur chemin d'être suffisamment clairvoyants et suffisamment exigeants pour les interroger et restaurer leur capacité d'investir pour eux-mêmes leur quête cognitive.*

Source : De l'appréhension cognitive au plaisir d'apprendre  
Marie-Luce Verdier-Gibello

## 3 . Développement

Lors de l'atelier langage, le plaisir des échanges et la curiosité d'apprendre sont facilités par l'installation progressive d'un cadre structurant, donc rassurant et l'animation d'activités avec des repères ritualisés.

Des stratégies sont mises en place pour soutenir les **habilités sociales** des enfants. L'installation de ces compétences transversales favorise la communication verbale ou non verbale et permet à « chaque » enfant d'avoir « sa place » dans le groupe car certains enfants n'ont pas accès au langage oral.

La **communication et la socialisation** sont balisés par les précurseurs du langage et des routines d'interactions comme le tour de parole, le pointage, l'attention conjointe, regarder son interlocuteur, donner l'objet à l'autre, recevoir l'objet et non le prendre, demander, écouter, regarder ensemble,...

L'adulte crée une ambiance de « merveilleux », de « magie » qui fait que l'enfant est impatient de découvrir l'activité ou le matériel présenté lors de l'atelier, son attention est dès lors captée et il peut donc penser et se mettre en apprentissage.

Si l'enfant est en attention et en plus dans la **« saveur »** d'apprendre, il mémorise avec de plus en plus d'aisance et la généralisation des acquis est facilitée.

Si la réussite, la joie, la curiosité et le partage sont là, les apprentissages s'installent et les enfants sont dans un premier temps étonnés puis fiers de leurs compétences.

Et voilà, du bon pour l'**estime de soi** et la construction de la confiance en ses capacités, souvent éteintes chez les enfants en difficulté. L'enfant est pris dans l'activité et la peur de l'échec est vaincue.

L'apprentissage vient naturellement. La socialisation et la communication entre les enfants se créent. L'adulte est de plus en plus en recul.

Le matériel est particulier par sa texture (ex : gluant, doux, piquant), sa manipulation (ex : boîte à musique, jouets à remonter, toupie), ses effets (ex : lampe), ... de manière à attirer curiosité, surprise, magie ou plaisir.

Un matériel que l'on trouve en changeant notre regard sur les jeux et les objets.

Nous trouvons les jeux et les objets au hasard de nos visites dans des magasins de jeux, solderies ou brocantes.

Le matériel pour aborder la métaphonologie existe dans le commerce mais souvent, nous l'adaptions pour le rendre plus « savoureux » ou « rigolo ». Il est alors agrandi, dessiné, modifié, décomposé, colorié, photocopié et plastifié à l'école.

- **Des rituels pour installer un cadre**

Comme pour les activités habituelles de la classe, les enfants sont « rassemblés » autour d'une grande table. Chacun a sa place et chacun respecte **l'espace** de son voisin. Cela semble naturel mais il est important que nous, pédagogues, soyons attentifs à ce que chaque enfant ait sa « bulle » garantie.

Au niveau **temporel**, nous commençons et terminons toujours par une même comptine mimée :

« la la la je suis là, si si si bien assis, jour jour jour pour dire bonjour (voir, voir, voir pour dire au revoir) ».

Elle est dite soit tous ensemble, soit sous forme de chaîne verbale : un enfant, une phrase, soit musée.

Et pour les enfants qui sont plus dans le mouvement, que proposons-nous ? Nous verbalisons un prénom et l'enfant doit repousser un sac qui lui est balancé.



Ce mouvement de repousse d'un objet avec les 2 mains visualise les premiers échanges, demande de la symétrie et facilite une position du corps en face à face avec l'interlocuteur.

Pourquoi ces cadres et ces répétitions ? Ils matérialisent les limites, installent la place de chacun et sont organisateurs de la pensée.

- **L'installation des précurseurs du langage**

### **Le tour de rôle**

La mise en place du tour de rôle commence par une manipulation d'un petit jeu de manière systématique : de gauche vers la droite ou le contraire.

Pour visualiser le moment de parole, nous pouvons utiliser un objet que l'enfant garde en mains puis donne à son voisin.

L'expérience fait que l'enfant n'a pas besoin de réclamer son tour, il sait que nous lui garantissons sa place dans le groupe.

Si l'activité est plus difficile, la parole est donnée aux enfants dans la réussite pour permettre aux autres de s'aider de l'imitation. L'enfant peut passer son tour, ré-écouter les autres mais sait qu'il aura à nouveau son tour.

Cette approche permet aux enfants plus introvertis d'avoir leur place et aide les extravertis à se poser et à moins déborder pour préserver leur place.

### **Je reçois, je joue, je donne.**

« Oh ! Un objet mystérieux caché dans un sac... j'ai envie de le toucher, le regarder, le manipuler, le monopoliser,... Jérôme s'amuse avec, je prépare mes mains pour le recevoir et voilà qu'il me le donne. Je sais que j'aurai mon tour».

Je reçois, je joue, je donne.



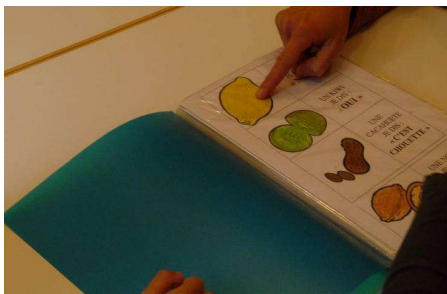


## L'attention conjointe

2 enfants apprennent ensemble

## Le pointage

Communiquer en pointant avec l'index.  
Le regard suit le geste.



### • Quand la reconnaissance et la confiance invitent l'apprentissage

Redonner confiance à des enfants qui restent en recul ou qui n'ont pas confiance en leurs capacités fait partie de notre quotidien.

Pour encourager, pas d'applaudissements ni d'éclats de voix (certains enfants ne supportent pas le bruit) mais un regard et un pouce levé pour induire de la reconnaissance et de la douceur. **Reconnaître, c'est d'abord voir ce qui émerge.**

Observer, **percevoir et ressentir** l'attitude en empathie positive d'une personne envers une autre, c'est déjà dans un premier temps l'accepter et puis après, renforcer la confiance en soi.

Une des approches utilisée est de proposer un apprentissage amenant une **reconnaissance sociale** de « grand ».

Parmi toutes les activités proposées, nous vous en présentons ici quelques-unes.

Amener rapidement l'enfant en « lecture » par des stratégies simples à mettre en pratique, comme mémoriser une **comptine** et puis l'inviter à lire le texte en imitant et pointant le sens de la lecture avec son doigt.

Des lectures rapides de mots comme OUI/NON avec dans un premier temps, l'aide des couleurs et par après les mots sont écrits en noir. De même avec les mots des couleurs qui, dans un premier temps, sont écrits ORANGE, JAUNE, VERT, BLEU puis en noir (ORANGE, JAUNE, VERT, BLEU).

À ceci, nous associons un vocabulaire précis, un peu magique comme onomatopée, son, mot, phrase, texte, ... donnant de l'importance aux apprentissages.

Nous insistons aussi sur le respect complet de la consigne donnée (dire une onomatopée est différent de mot ou phrase).

- **Capter l'attention**

par un matériel exceptionnel par sa magie, son mystère, son toucher étrange (ex : objets gluants) ou sa manipulation particulière (ex : jouets à remonter).

Les apprentissages sont visualisés en les associant à des particularités d'objets.



La segmentation en syllabes en manipulant une énorme grenouille qui ouvre la bouche à chaque syllabe.

Un peu de phonétique : le crocodile élastique s'allonge pour les sons longs (voyelles, consonnes fricatives sourdes (f, s, ch) et sonores (v, z, j), longues comme m).



## 4. Conclusion

---

*« Et l'enfant grandit. Il grandit comme grandissent les enfants : comme un arbre, plongeant les racines de ses bras dans la terre maternelle, puisant sa nourriture dans les sous-bois d'une parole, multipliant les attaches, élevant les branches de ses pensées dans la lumière du dehors. L'enfance est ce qui nourrit la vie. Qu'est-ce qui nourrit l'enfance ? Les parents et l'entourage d'une part. Les lieux, la magie des lieux pour une autre part. »*

*Christian Bobin dans « le Très-Bas » chez Gallimard 1992*

La répétition d'expériences positives liées au plaisir des échanges, de la joie de partager une découverte, de l'émotion d'apprendre, de la fierté d'aider un autre enfant (re-)construit chez l'enfant une confiance en lui et une reconnaissance de sa valeur et de ses compétences.

Notre expérience a montré l'importance de l'installation des précurseurs du langage et des habilités sociales pour tous les enfants quels que soient leurs niveaux d'apprentissage. Ces moments de rencontre aident à l'intériorisation des règles en groupe.

C'est dans une ambiance de sécurité et de respect mutuel que nous garantissons à chaque enfant sa place et que nous lui portons un intérêt particulier.

Cette approche est bien sûr transférable à tous les enfants qu'ils soient en enseignement ordinaire ou spécialisé.

Comment donner de la saveur aux apprentissages ? Cet atelier « savoureux », n'est-il pas une recette magique que nous avons tous envie de découvrir ? Les ingrédients pour préparer un gâteau au chocolat sont importants mais la manière dont nous les mélangeons, les assemblons, les associons, les cuisons, ... est essentielle.

Accroître l'estime de soi est un art et ne sommes nous pas tous des artistes en herbe ?